

Galina Dolmatovskaya, réalisatrice et écrivaine, est décédée à Honfleur, en France.

« Magnifique dans la vie, sublime dans l'art », a dit d'elle l'acteur Veniamine Smekhov.

(Article écrit par Svetlana Khokhryakova publié le 21/01/2021 sur le site :

<https://www.mk.ru/culture/2021/01/21/rezhisser-i-pisatel-galina-dolmatovskaya-umerla-vo-francuzskom-onflere.html>

et traduit par Hélène Huet)

C'est à Honfleur, en France, que Galina Dolmatovskaya a succombé à un infarctus, à l'orée de ses 82 ans. Réalisatrice de films documentaires, scénariste, écrivaine, cinématographe, docteur en arts, auteure de livres sur le cinéma soviétique et celui au-delà de ses frontières, et journaliste dans un temps reculé. C'est précisément en France qu'on l'a opérée du cœur il y a quelques années, en France aussi qu'on lui a remis la médaille de Honfleur.

Ces dernières années, Galina Dolmatovskaya vivait essentiellement en Normandie, mais venait régulièrement à Moscou. Cependant, la pandémie qui a saisi le monde entier l'a fixée pour longtemps à Honfleur. Galina Evguenevna téléphonait tous les jours à ses proches, à sa fille, la talentueuse et magnifique Tatyana Dolmatovskaya, dont elle était très fière. Tatyana travaille avec succès au cinéma en tant que costumière, notamment dans les films de Valéria Gaï Germanika, Kirill Serebrennikov et de nombreux autres.

Mais il y a quelques jours, les proches ont sonné l'alerte. Galina Evguenevna avait cessé de téléphoner. On ne sait pas encore pour l'instant le jour exact de son décès, probablement le 19 janvier.

« Magnifique dans la vie, magnifique dans l'art » a dit l'acteur Veniamin Smekhov en parlant de Galina Dolmatovskaya.

Galina Evguenevna est venue au monde à Moscou le 11 mars 1939, dans la famille du célèbre poète Evgueni Dolmatovsky. Elle a fait ses études à la faculté de journalisme du MGOu (Université d'état de Moscou), ainsi qu'un doctorat à l'Institut des Arts. Elle a travaillé au « Journal de la Littérature ».

En tant que fille de poète, elle a elle-même réalisé des films sur des écrivains et des personnalités du monde artistique. Parmi ses films, on peut citer : « Ilf ou la double exposition » sur Ilf et Petrov, « Les Serebriakov. Etudes françaises », « Ivan Mosjoukhine, ou l'enfant du carnaval » consacré au célèbre acteur du cinéma muet, « La femme sur le Mausolée » sur Ekaterina Fourtseva, ministre de la culture de l'URSS.

A chacune de ses premières, elle confectionnait elle-même ses fameux petits pains fourrés qui disparaissaient en quelques minutes. Son film « Les veinards des années 60 » sur les poètes, écrivains et musiciens de cette époque, à savoir Evtouchenko, Vosnessensky, Aksionov qu'elle connaissait bien et qui étaient ses amis. Un livre éponyme comporte un article sur le film publié dans le journal « Le Komsomol moscovite ».

Il n'y a pas si longtemps, elle avait écrit un livre intitulé « Dans une contrée lointaine.... », consacré à son père, ainsi qu'au poète Konstantin Simonov et au légendaire «photographe de l'Union Soviétique » Evgueny Khaldei. Ils étaient amis et avaient parcouru des centaines de kilomètres comme correspondants de guerre pendant les années de la Grande guerre Patriotique. Une « troïka » célèbre !

A Honfleur, Galina Dolmatovskaya a un certain temps composé les programmes des films documentaires pour le festival du cinéma russe, puis elle a présenté ses propres films, comme par exemple : « Tchistopol. Scène de vie d'une petite ville », film lié aux noms de Marina Tsvetaeva et d'Arseny Tarkovsky. L'année 2016 a vu une rétrospective de ses films et à l'issue du festival une médaille d'Honfleur lui a été remise. Quand Galina Evguenevna marchait dans les ruelles de la ville, les gens la saluaient, lui parlaient longuement. Elle parlait très bien français. Elle aimait beaucoup Honfleur qui est devenu son point final.